

* *Orat. pro
Marc. Marc.*

** *Orat. pro
lege manil.*

contre l'audace & l'ambition de César. Un lâche adulateur comme Cicéron a pu faire naître des doutes sur la destinée de la république si la victoire se fût déclarée pour Pompée *, mais le portrait de ce grand homme tel que Cicéron l'a tracé lui-même dans une autre circonstance **, est un grand préjugé en sa faveur. Quoiqu'il en soit, les faits sont pour lui, il est mort en défendant les intérêts de la liberté, reconnu général de la république, & conduisant ses armées contre celle de l'usurpateur. Mr. Moline a écrit cette histoire d'un stile clair, simple, méthodique qui soutient & nourrit l'intérêt que la matière excite déjà assez par elle-même. Ce n'est pas sans travail ni sans art qu'il a dépouillé l'histoire particulière de Pompée, autant que la chose le comportoit, de l'histoire générale de Rome. Il est vrai que les actions de ce grand capitaine & particulièrement la guerre contre César, tenoient à la destinée même de l'état, mais il y a toujours des traits & des rapports particuliers que l'historien du héros a dû recueillir & que celui de la république a pu négliger, & il y en a que celui-ci a dû assembler & que l'autre a pu passer sous silence.

On voit dans le premier volume Pompée sans cesse dans les combats & presque toujours couronné par la victoire. Dans le second volume la scène change, on le voit au milieu des intrigues de la politique, partagé entre un sénat jaloux & corrompu, & un peuple inconstant & indocile, & enfin